

# **Séminaire sur l'Enseignement des faits religieux**

**Besançon, Mercredi 09 novembre 2016**

## *Enseigner l'histoire du judaïsme et des juifs à l'école publique*

**Intervention de Stéphanie Laithier, chargée d'études et de recherches EPHE IESR (institut européen en sciences des religions).**

**Présentation de l'IESR<sup>1</sup>** : Un institut fondé suite au rapport Debray sur l'enseignement du fait religieux en 2002<sup>2</sup>, Régis Debray est encore le président d'honneur de l'IESR.

L'IESR prend le religieux comme objet d'études, c'est un lieu de recherches et de conseils.

La question de la laïcité est toujours liée à celle du religieux, c'est donc également un de domaine de recherche et d'intervention de l'IESR.

Les pratiques et les domaines d'intervention de l'IESR : recherche et formation, enseignement (Master, DU pour former les futurs cadres religieux de la république), expertise et ressources.

Une réelle dimension européenne de l'institut : partenariat avec des institutions européennes (type projet *comenius*<sup>3</sup>).

L'institut propose sur son site internet de grands dossiers sur les grandes traditions religieuses<sup>4</sup>.

### **Enseigner l'histoire du judaïsme et des juifs à l'école publique :**

- **Retour sur la notion de « faits religieux »**

Prise en compte essentielle de la culture religieuse à l'école, saisir les faits religieux comme faits historiques et sociaux, il ne s'agit en aucun cas d'une initiation à la religion mais bien d'une approche historique, philosophique, culturelle.

Une dimension religieuse des phénomènes qui n'est jamais unique, la religion n'est pas une clef de compréhension unique.

---

<sup>1</sup> <http://www.iesr.ephe.sorbonne.fr>

<sup>2</sup> <http://www.iesr.ephe.sorbonne.fr/index498.html>

<sup>3</sup> <http://www.jeunes.gouv.fr/interministeriel/mobilite-internationale/etudes-formations/article/programme-comenius>

<sup>4</sup> <https://iers.unive.it>

Il ne s'agit pas plus d'opposer les croyances au savoir, mais plutôt de mettre à distance les croyances par le savoir.

Ex : la figure d'Abraham ; une existence historique qui ne peut être certifiée mais le fait de prouver son existence n'a pas de réelle importance car cet exemple et son récit comportent des morceaux de réalités historiques qui affleurent (réalité des populations pastorales), une figure qui donne sens à la communauté, cela permet de comprendre ce que nous disent les croyances de l'histoire d'un peuple.

- **Le judaïsme et son histoire dans les programmes : les écueils**

-Présence du judaïsme très lacunaire dans les programmes : peu en Histoire et en Lettres.

-Une religion minoritaire en France et dans le monde, une religion moins connue des enseignants, et parfois une vraie méconnaissance d'où des spéculations et des fantasmes. Une tendance très marquée à confiner les Juifs à leur statut de victimes (l'affaire Dreyfus, la Shoah) ou à les réduire à des figures malfaisantes (conflit Israël-Palestine).

-Pourtant, une vraie nécessité d'enseigner cette histoire à l'école.

Le judaïsme subit une tendance à confiner le religieux dans le passé, risque d'essentialiser le religieux. Le judaïsme est présenté comme une religion de l'Antiquité qui disparaît brutalement et qui réapparaît sous la forme de l'antisémitisme, il subit une vraie exclusion du récit historique et national.

-Remettre les Juifs dans l'histoire, montrer leur présence en continu est donc une nécessité.

Ne pas aborder cette histoire dans une vision téléologique : idée que le judaïsme serait une religion préparatoire au christianisme alors qu'il s'agit d'une tradition qui a son propre sens.

Importance du développement des sociétés juives au sein des sociétés environnantes majoritaires : influence considérable des sociétés environnantes, ce n'est pas la même chose d'être juif au Maghreb ou en France, aux Etats-Unis, etc. Des sociétés qui ne sont pas immuables et immobiles, mais adaptation du judaïsme, des judaïsmes pluriels.

Attention à l'anachronisme : problème récurrent des manuels d'histoire et en particulier pour le niveau 6<sup>ème</sup> (les pratiques des Hébreux étant souvent illustrées par des photos actuelles).

-Mettre en avant la dimension plurielle des Juifs et du judaïsme.

- **Comment parler du judaïsme en évitant ces écueils ?**

-Se demander ce qu'est le judaïsme et ce que c'est être juif : il n'existe pas de réponse univoque à ces questions. Il existe autant de manières d'être juif que de Juifs.

Définir le judaïsme par : une pratique ? Une croyance ? Une mémoire ? Une tradition ? Une identité ? Une organisation sociale, religieuse et politique ?

Il ne s'agit pas uniquement d'une tradition religieuse exclusive mais il est indéniable que c'est à la base une tradition religieuse fondée sur un corpus de textes et des pratiques.

Être juif : dimension religieuse, religion transmise par la mère (tradition basée sur un verset biblique et sur le fait que l'identité de la mère est toujours connue contrairement à celle du père), selon la loi juive ou par la conversion, mais aujourd'hui de nouveaux courants (depuis le XIXe siècle) qui reconnaissent la filiation par le père. Est-on juif quand on ne pratique ni ne croit ? La loi juive religieuse considère qu'on ne perd jamais sa judéité, même si l'on est athée et s'il y a conversion (exemple : cardinal Lustiger pour lequel on dit la prière juive des morts<sup>5</sup>). Définition plus facile dans l'Antiquité mais la Révolution française introduit d'autres définitions de la judéité avec l'octroi de la citoyenneté pleine et entière de la citoyenneté aux Juifs en France (1791) : sentiment d'appartenance à une tradition, à une histoire, etc. et pas seulement à une religion. Mais l'histoire est bien le fruit d'une histoire religieuse... mariage que si l'on peut prouver sa judéité (nombreux débats en Israël).

1953, loi du retour : toute personne qui prouve sa judéité a le droit à la citoyenneté israélienne. Comment prouver cette judéité ?

-Comment parler de la bible et des textes du judaïsme ?

Les textes du judaïsme : un texte révélé dont le texte ne peut être modifié + commentaires (Talmud, loi orale).

Valeur historique des faits et personnages ? Pourquoi écriture de cette histoire ? Pourquoi et quand ce corpus a-t-il été fixé ?

Éviter l'expression « Ancien Testament » mais bien parler de « Bible hébraïque » : un assemblage de livres rédigés à des époques différentes et regroupés. Exil babylonien du VIe siècle avant JC<sup>6</sup> : première époque de rédaction, nécessité alors de répondre à la perte de l'indépendance nationale et religieuse, une période de crise (perte de la terre et du temple, punition divine d'Israël). Peu importe la réalité historique, l'objectif est ici de répondre à une situation de crise, c'est une vision théologique du monde et non une vision historique, il s'agit de l'affirmation du monothéisme absolu, d'un lieu de mémoire d'un peuple ("souviens-toi" 169 fois dans la Bible). Un corpus fixé tardivement (la Septante date du IIIe siècle<sup>7</sup>), version chrétienne différente.

1948 : découverte des Manuscrits de Qumran<sup>8</sup>

---

<sup>5</sup> <http://www.20minutes.fr/france/174412-20070810-priere-morts-hebreu-cardinal-lustiger>

<sup>6</sup> [https://www.herodote.net/597\\_avant\\_JC\\_a\\_73-synthese-125.php](https://www.herodote.net/597_avant_JC_a_73-synthese-125.php)

<sup>7</sup> <http://www.lhistoire.fr/la-vraie-histoire-de-la-septante> <http://www.mondedelabible.com/septante-autres-bibles-grecques>

<sup>8</sup> Pour en savoir plus : [http://www.sciencesetavenir.fr/archeo-paleo/les-manuscrits-de-la-mer-morte-de-moise-a-l-ere-numerique\\_21491](http://www.sciencesetavenir.fr/archeo-paleo/les-manuscrits-de-la-mer-morte-de-moise-a-l-ere-numerique_21491)

Lecture qui est faite des textes religieux : pendant longtemps les choses ont été prises à la lettre, alors le but n'est pas d'aller chercher dans l'archéologie la confirmation de la Bible, mais plutôt d'essayer de connaître les réalités humaines, la Bible est un objet façonné qui nous révèle (voir documentaire *La Bible dévoilée*<sup>9</sup>) des sociétés, la Bible est intéressante par ce qu'elle dit des sociétés humaines pas parce qu'elle propose la vérité des faits.

Le Talmud : commentaires de la loi écrite, une manière de regarder une société.

Intégrer le judaïsme dans le récit national : une présence ancienne et continue depuis l'Antiquité comme l'attestent de nombreuses traces.

Époque médiévale : les Juifs ne sont présentés que comme des exclus de la société dans les programmes (2<sup>nd</sup>e). Aujourd'hui, une historiographie qui revient sur les liens entre Juifs et chrétiens à l'époque médiévale.

Exemple de Rachi de Troyes<sup>10</sup>, un des savants qui marquent l'exégèse chrétienne, un des premiers à utiliser le Français dans ses textes (XI<sup>e</sup> siècle).

Révolution française : début de l'émancipation des Juifs, de l'intégration dans les sociétés environnantes (avec des figures célèbres pour les XIX-XX<sup>e</sup> siècles : Marx, Freud, Chagall, etc.).

Courants réformés en Allemagne : moderniser le judaïsme et favoriser son intégration.

En France, plusieurs étapes :

1808 : Napoléon I<sup>er</sup> met en place le consistoire, les religions « minoritaires » (protestantisme et judaïsme) sont structurées selon un modèle centralisé et hiérarchisé, les intégrant ainsi dans le régime des « cultes reconnus ». <sup>11</sup>

1905 : loi de séparation des Eglises et de l'Etat

Le franco-judaïsme à partir de la III<sup>e</sup> république : fidélité au judaïsme et à la France.

Prière à la République française le samedi matin dans les synagogues.

Importance de l'insertion dans les sociétés majoritaires (ex de la communauté juive de Bagdad jusque dans les années 1950).

-Comment faire pour ne pas être envahi par l'actualité ? Ne pas éviter le problème pour éviter de rajouter du fantasme.

---

9 *La Bible dévoilée*, Thierry Ragobert, France 5, 2005.

10 Pour en savoir plus sur ce personnage :  
<http://institut-rachi-troyes.fr/fr/rachi-sa-vie-son-oeuvre>  
<http://www.universalis.fr/encyclopedie/salomon-ben-isaac-rachi/1-rachi-de-troyes>  
[http://www.la-croix.com/Archives/2005-10-08/Troyes-a-l-ecoute-de-Rachi- NP\\_-2005-10-08-246742](http://www.la-croix.com/Archives/2005-10-08/Troyes-a-l-ecoute-de-Rachi- NP_-2005-10-08-246742)

11 Pour en savoir plus : <http://geopolis.francetvinfo.fr/napoleon-et-l-organisation-du-judaisme-heureux-comme-dieu-en-france-113561>

Remettre le conflit dans une histoire longue, avant 1948, revenir au XIXe siècle et à la naissance d'un nouveau courant, le sionisme (avec contexte européen et montée en puissance de l'antisémitisme), et choix de la Palestine vers 1905.

Grande pluralité du sionisme : politique, spirituel, etc.

Un conflit entre deux nations pour un même territoire, ne pas se focaliser uniquement sur le religieux même si dimension religieuse du nationalisme.

Le sionisme transforme le religieux (la dimension messianique du judaïsme), en courant identitaire et national.

Montrer que cet aspect religieux du conflit a pris une dimension nouvelle avec des courants minoritaires depuis les années 1970, qui se situent sur le temps messianique. Au départ du sionisme, il y a normalisation du peuple juif parmi les nations, mais c'est différent pour ces courants qui tentent d'avancer les temps messianiques.

Le site de l'IESR pour en savoir plus sur le judaïsme :

[http://iers.grial.eu/modules/introduction/judaismi/judindex-2\\_fr.html](http://iers.grial.eu/modules/introduction/judaismi/judindex-2_fr.html)

[http://iers.grial.eu/modules/introduction/judaismii/jud2index-2\\_fr.html](http://iers.grial.eu/modules/introduction/judaismii/jud2index-2_fr.html)

Bibliographie et compte-rendu d'ouvrages sur le judaïsme :

<http://www.iesr.ephe.sorbonne.fr/index438.html>